

Hybridation d'un cours universitaire sur l'e-learning : analyse d'un dispositif isomorphique au travers des carnets de bord d'étudiants

Noémie Joris*, Natasha Noben**

* noemie.Joris@uliege.be, CRIFA, Université de Liège

**natasha.noben@uliege.be, CRIFA, Université de Liège

Résumé

En transformant le cours "Dispositifs d'e-learning, mise en réseau de professionnels et communauté de pratiques supportées par les TIC" en dispositif hybride, la volonté était double : conférer au cours un caractère isomorphique afin d'ancrer davantage les savoirs et savoir-faire visés et assouplir sa structure pour s'adapter au public. Après deux ans de mise en œuvre, nous portons un regard réflexif sur le dispositif au travers des carnets de route complétés par les étudiants.

Summary

By transforming the course "E-learning devices, networking of professionals and community of practice supported by ICTs" into a hybrid device, the aim was twofold: to give the course an isomorphic character in order to further anchor the targeted knowledge and savoir-faire and to make its structure more flexible to adapt itself to the public. After two years of implementation, we take a reflexive look at the system through the logbooks completed by the students.

Mots-clés

Hybride ; isomorphisme ; e-Learning ; synchrone ; asynchrone

Définitions

Si le terme "isomorphisme pédagogique" semble complexe, son explication est, elle, assez simple : faire vivre aux apprenants ce qu'ils pourraient faire vivre dans leur pratique professionnelle (Charlier & Denis, 2002). Niza (2009, cité par Almedia & Outeirinho, 2016) approfondit cette définition en indiquant qu'il s'agit d'une "*stratégie méthodologique qui consiste à faire expérimenter, tout au long du processus de formation, l'implication et les attitudes ; les méthodes et les procédures ; les ressources techniques et les modes d'organisation destinés à jouer un rôle dans les pratiques professionnelles réelles des enseignants*" (p.71).

L'hybridation, quant à elle, se caractérise "*par la présence dans un dispositif de formation de dimensions innovantes liées à la mise à distance*" (Peraia, Charlier & Deschryver, 2014, p18-19). Elle consiste à proposer une partie des activités en présentiel et une autre partie à distance. Ce type de dispositif se retrouve de plus en plus dans les cours de l'enseignement supérieur.

Contextualisation

Le cours "**Dispositifs d'e-learning, mise en réseau de professionnels et communauté de pratiques supportées par les TIC**" appartient au Master en Sciences de l'Éducation de l'ULiège (Belgique) qui est organisé en horaire décalé. De par son caractère optionnel, le cours est souvent suivi par des étudiants présentant une certaine motivation intrinsèque et un intérêt pour la matière abordée. De 2013 à 2017, il se déroulait en présentiel, il a été "hybridé" en 2017. A présent, trois séances (sur 10) se réalisent à distance, de façon synchrone ou asynchrone. Un des objectifs du cours est de former les apprenants au concept d'e-learning afin

qu'ils puissent créer, eux-mêmes, des dispositifs de formation à distance ou hybrides. Diverses thématiques sont abordées en ce sens telles que le tutorat, les PFAD*, les vidéos pédagogiques, etc. Tout au long du cours, les étudiants doivent compléter un carnet de route structuré. L'hybridation du dispositif a nécessité le recours à de nombreuses ressources technologiques dont la plateforme eCampus (Blackboard). Au regard de la typologie Hy-Sup (Deschryver & Charlier, 2012 ; Peraya, Charlier, & Deschryver, 2014), le dispositif est de type 6, à savoir « écosystème ».

Questions et résultats

Notre objectif étant de porter un regard réflexif sur le dispositif mis en place, nous avons centré notre recherche sur deux questions :

a) Les étudiants repèrent-ils le caractère isomorphe du cours ? Si oui, comment le caractérisent-ils ?

b) Quelles sont les pistes d'amélioration du dispositif mises en évidence par les étudiants ?

Il est à noter que les étudiants n'ont pas été interrogés explicitement sur l'aspect isomorphe du cours, mais plutôt sur son intérêt. Dans les 32 carnets de route analysés (24 en 2017, 8 en 2018), 14 ne font pas mention du caractère isomorphe du cours et 18 y font référence (**A**) de manière **explicite** ou (**B**) de manière **implicite**. Nous avons également pu observer qu'il y avait deux niveaux dans la seconde catégorie : (**B.1**) les étudiants qui font référence de façon claire à la méthodologie du cours et (**B.2**) ceux qui n'y font pas référence directement. Enfin, nous avons pu distinguer les étudiants qui font un lien avec (**B.1.1** et **B.2.1**) l'objectif du cours ou avec (**B.1.2** et **B.2.2**) leur pratique professionnelle.

L'analyse des pistes d'amélioration proposées permet de poser certains constats. Tout d'abord, le **nombre de pistes différentes a diminué entre 2017 et 2018** et certaines d'entre elles, si elles sont encore citées, le sont en moindre mesure. Il semble donc que les ajustements réalisés entre 2017 et 2018, principalement en termes de précisions des consignes, aient été concluants. Ensuite, la demande de **mise en pratique** semble être un aspect important pour les étudiants. Si elle était liée à la prise en main des plateformes en 2017, elle concerne le logiciel de montage en 2018. Par ailleurs, certaines suggestions semblent contradictoires. Ainsi, en 2017, quelques étudiants suggèrent que des activités prévues à distance se donnent en présentiel alors qu'en 2018 c'est l'inverse qui apparaît comme proposition. Ces remarques appuient l'aspect relatif de **l'attrait pour la formation à distance**.

Conclusions et perspectives

Après deux ans de mise en œuvre, les résultats de l'analyse des carnets de route des étudiants ayant vécu le dispositif sous une forme hybride sont encourageants. Ainsi, plusieurs d'étudiants mettent spontanément en évidence l'intérêt du caractère isomorphe du cours, même s'ils ne possèdent pas le vocabulaire adéquat pour le nommer. Il faudra néanmoins réfléchir à des pistes pour que l'ensemble des étudiants repèrent cet aspect essentiel du dispositif. Par ailleurs, les suggestions proposées ont permis d'améliorer le dispositif entre la première et la seconde implémentation, sans changer fondamentalement le contenu. Il reste cependant encore des pistes à creuser ou à approfondir, tout en gardant à l'esprit l'aspect non extensible du cours. L'objectif pour cette année 2019 est de s'appuyer sur les forces des années précédentes tout en renforçant le volet pratique et d'échanges entre les participants. Par la suite, nous analyserons également les carnets selon un autre angle, à savoir les avantages et inconvénients de l'hybridation cités par les étudiants et leur comparaison avec ceux relevés dans la littérature.

Bibliographie

- Almeida, J. et Outeirinho, F. (2016). Pour un souci d'innovation pédagogique : Regards rétrospectifs et prospectifs sur la formation des enseignants de FLE à la FLUP. *Intercâmbio*, 2(9). 70-79. Récupéré le 25 mai 2018 de : <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/14886.pdf>
- Charlier, B. et Denis, B. (2002). *Articuler distance et présence dans une formation d'adultes en Technologie de l'Education*. Colloque de l'AIPU (Association Internationale de Pédagogie Universitaire). Louvain-La-Neuve, Belgique. Récupéré le 20 juin 2018 de : http://www.unifr.ch/didactic/article.php3?id_article=13
- Deschryver, N. et Charlier, B. (2012). *Dispositifs hybrides : Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur*. Rapport final Récupéré le 11 février 2013 de : <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:23091>
- Peraya, D., Charlier, B. et Deschryver, N. (2014). Une première approche de l'hybridation : étudier les dispositifs hybrides. Pourquoi ? Comment ? *Education et formation*, e-301. Disponible sur le site de la revue : <http://ute3.umh.ac.be/revues/>